

# L'ÉCOUTILLE NUMÉRO 5

OU

LA PASSERELLE DES GÉANTS

LA PASSERELLE DES GANTS

LA PASSERELLE DES GÉRANTS

PREMIER JUIN 2011

Rédacteurs : EMMA, THIERRY et  
tous les autres...

Illustrations THIERRY

Le journal défend ses auteurs

Journal d'ETC ouvert à tous ET  
GRATUIT

**JOURNAL ETC**

**7 RUE DE PARIS**

**38000 GRENOBLE**

**04 76 96 14 50**

**Assoc-etc@voila.fr**

illustration

*Lui au moins il  
m'aime -*



**PAGE 1**

Autres adresses :

<http://redacteurenchef.free.fr> le rédac chef, le journal des mots, 2 euros sinon rien, 31 ASPARTAME sans sucre ? Je rappelle que l'Ecoutille est totalement indépendante de la parution du rédacteur en chef.

Les articles sont sous la responsabilité de ses auteurs seul le savoir faire est à la pagination ce que le dessin est à la parole.

Merci au groupe d'écriture merci à Marc pour les mail merci à EMMA pour la saisie merci à ETC merci à Martine pour ses effort couronnés...pour sa chaîne de bonnes volontés alors on attend la suite avec impatience Edit Piaf est de retour



## NON RIEN DE RIEN

### TEXTE 1

Non rien de rien !  
Rien de trop  
Dis-moi tout  
Tout ce que tu as  
Dans les tripes!  
Les tripes c'est bon à manger.  
Quelles tripes ?  
J'avais aujourd'hui,  
Je n'ai même pas eu le temps  
De rester à la réunion,  
J'avais mal aux tripes !  
Mal au ventre  
Peur au ventre  
Respire ! Inspire...  
Expire !  
Pouce ! J'ai besoin de souffler  
De sentir l'air qui m'entoure,  
Refaire le plein.  
L'énergie qui revient.  
L'énergie du souffle,  
du rien que remplit l'instant.  
J'ai besoin d'aimer, de te parler  
J'ai besoin de vous,  
Tous et toutes.  
Oui je retrouve le souffle



### TEXTE 2

Non rien de rien !  
Oui tout et tout !

Rien et tout.

Vide et plein.

Plein « des sens »

Mais c'est cher.

C'est tout !

Sens unique ou sens interdit,

Quel sens donner à tout cela ?

Mes sens n'y suffisent pas,

C'est insensé !

Je vais au-delà du sens

Et je te retrouve en confiance

Et en silence !

Quand je dis non non c'est rien

C'est non non rien

Et quand je dis non

C'est non.

Dire non...

dire oui...

Un non qui soit non

Un oui qui soit oui

Et tracer du sens

Dans ce dédale de oui-non.



### TEXTE 3

Non rien de rien !

Je n'écouterai rien de ce que tu me dis.

Mais je te ressens

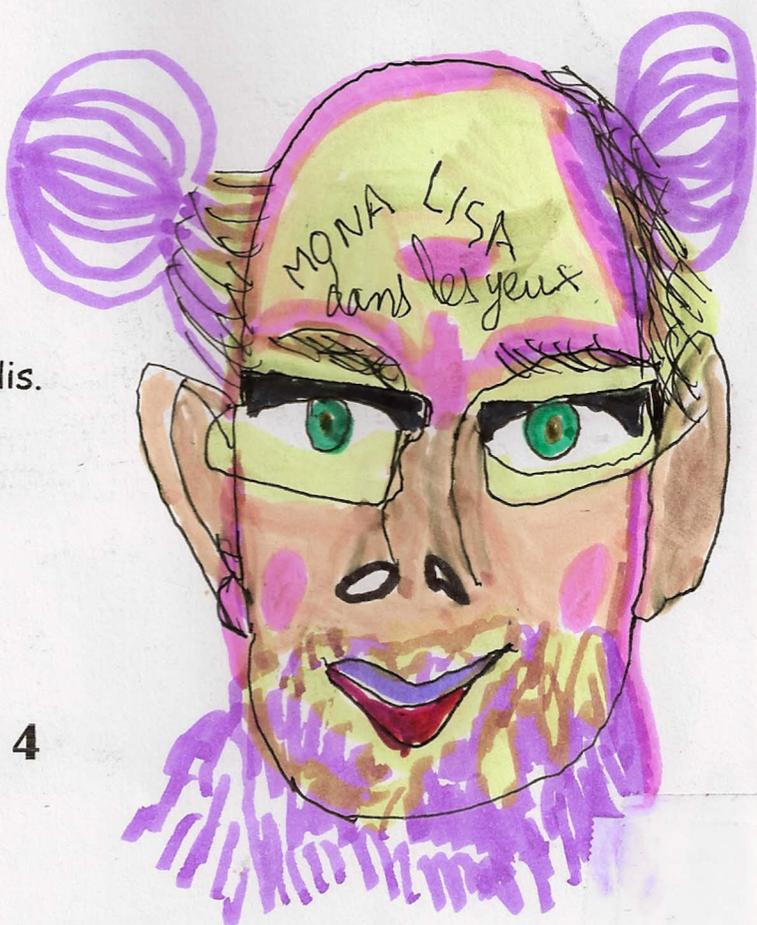
Et je frissonne

Même si tu ne dis rien !

Ton regard, ton visage

M'en disent encore plus.

Aujourd'hui bien moins qu'hier



Et après on verra -  
 Un point à la ligne.  
 Demain moins bien qu'hier  
 Et moins bien ou mieux qu'après demain.  
 Aujourd'hui...  
 Hier...  
 Demain...  
 Présent, passé, futur  
 Je décline le verbe VIVRE  
 Aux différents temps de la vie !  
 Mais le futur est plein de petits riens  
 Qui vont faire le passé.  
 Et non rien de rien,  
 Je n'oublierai rien de ces petits riens  
 Qui m'ont fait du bien.



TEXTE 4

Non rien de rien !  
 C'est quoi rien?  
 C'est du vide?  
 Ou c'est du plein?  
 Ou c'est rien de ce qu'on imagine,  
 Mais plein de tous les possibles,  
 Et vide des idées toutes faites  
 Vides de sens  
 vides de bon sens  
 Alors on se retrouve  
 Pour avancer si possible en chantant !  
 De se faire traiter de con en chantant.  
 Mais chanter  
 Encore et toujours  
 Ne pas se lasser  
 Ne pas se hâter



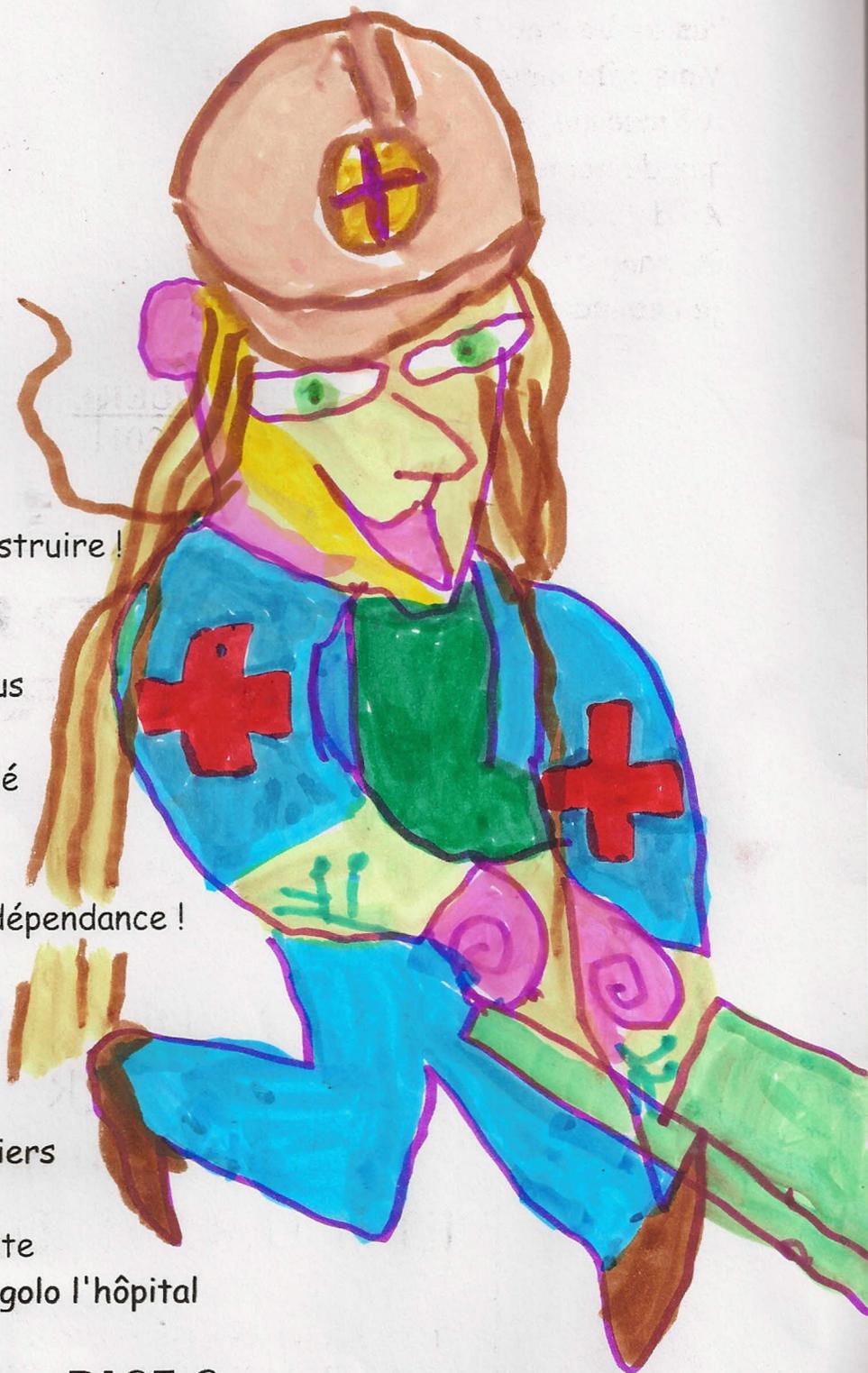
Ne pas se fatiguer  
Chanter envers et contre tout.  
C'est Piaf qui l'a chanté  
Non rien de rien  
Je ne regrette rien.

### TEXTE 5

Non rien de rien !  
Non je ne regrette rien  
Oublier, balayer  
Je me fous du passé  
Avec le présent  
Aller de l'avant  
Partir, avancer  
Construire au présent  
Sacré présent que de construire !  
Tout un avenir devant soi,  
C'est pas rien !  
Remplir un avenir avec tous  
Les soleils du présent  
Et du passé qui m'a comblé  
D'amour et de colère  
De richesses et d'échecs  
De responsabilité et d'indépendance !

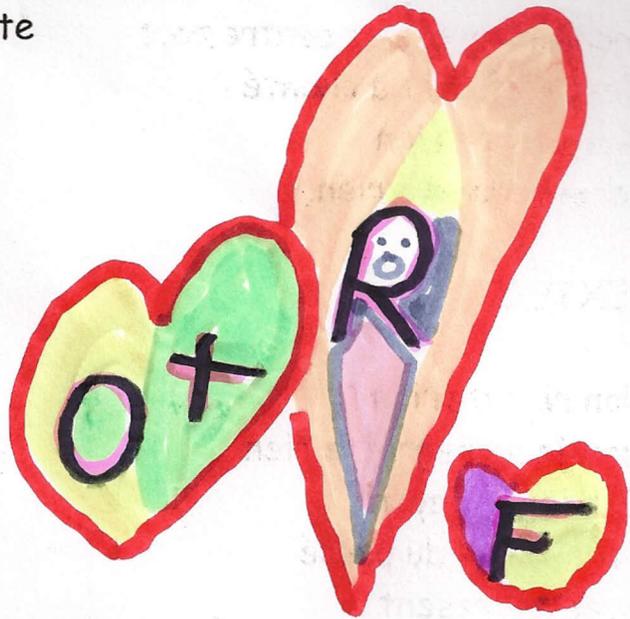
### TEXTE 6

Non rien de rien  
De l'hôpital et des infirmiers  
Ils m'ont gâtée  
Malgré ma chute sur la tête  
Quelle chute! C'est pas rigolo l'hôpital  
Chut ! Quelle chute !



Chut ! Silence ! Hôpital !

Faire silence sans se prendre la tête  
Tête pleine et cœur ouvert.  
Si tête vide et cœur fermé  
C'est l'horreur !  
Pas de bonheur !  
Mais tête ouverte et cœur ouvert  
À l'inconnu, à l'aventure  
que du bonheur..  
Au delà de la révolte,  
Du sang et du néant,  
je rebondis... je vis !



LA COLERE

11 mai 2011

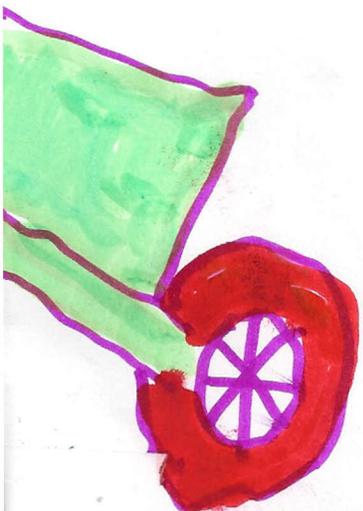
**BON DE  
COLÈRE**



**EN CAS DE CRISE,  
FROISSER  
VIOLEMMENT  
ET JETER PAR TERRE**

**PAS D'UTILISATION PROLONGÉE  
SANS AVIS PSYCHIATRIQUE**

**PAGE 7**





PAPA



Colère  
 Rouge, blanche  
 Rageuse, débordante, suave  
 Envahissante, prenante, « chiante », apaisante  
 Elle sort toute crue, géante !  
 Impossible de la garder : elle éclabousse  
 Postillonne, et nous sommes laids et drôles  
 Drôle de drames et de larmes, madame  
 Tu te pâmes à Panam, y perd ton âme  
 Et ton âme amère, à mère, à père, à enfant  
 Colère passagère, colère sourde et constante qui dure  
 Qui est dure, fureur, complice de mon âme  
 Je t'haine quand tu me rends âne  
 Le sein calme la colère ?  
 Buvons un coup frère !  
 Buvons un coup !  
 Ou deux...  
 Rêve



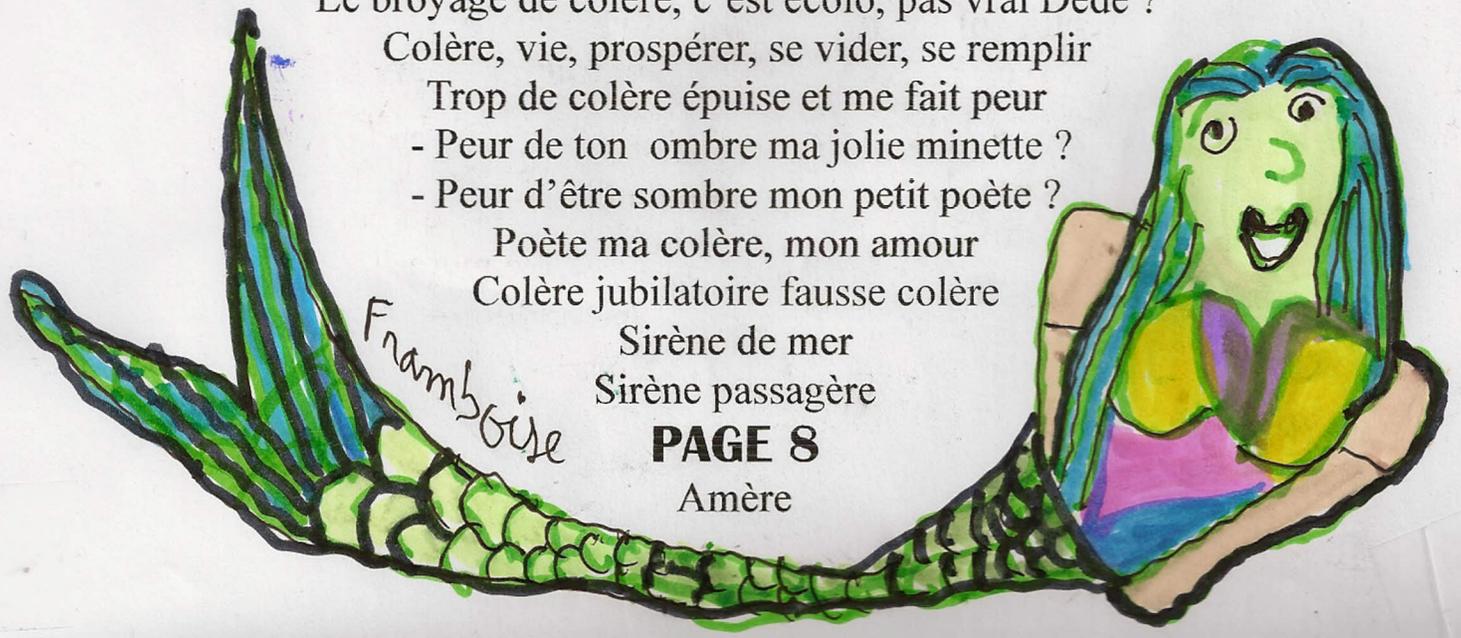
Colère  
 Belle colère  
 Fatigante, usante, « colérante »  
 Tu me colles Amante  
 Amante, je te déteste, salope !  
 Pire que ça, alors je pars loin

Grande colère. Je déteste qu'on me jette dans l'eau ; je ne sais pas nager  
 Colère rentrée, colère noyée, immergée dans mon cœur broyé  
 Le broyage de colère, c'est écolo, pas vrai Dédé ?

Colère, vie, prospérer, se vider, se remplir  
 Trop de colère épuise et me fait peur  
 - Peur de ton ombre ma jolie minette ?  
 - Peur d'être sombre mon petit poète ?  
 Poète ma colère, mon amour  
 Colère jubilatoire fausse colère

Sirène de mer  
 Sirène passagère

**PAGE 8**  
 Amère



Colère

Enervement, passion

Tiens : un gnon !

Violence, je te casse la gueule

Je te couve, je t'adore

Une louve qui dort, et puis... PAF !

Colère, si on touche tes petits, instinct, survie

Je t'écrase, je t'écrase, je t'écrase

D'une phrase assassine qui rentre en mon fort intérieur, fureur

Fureur de te tuer, de te faire taire, Faulkner

Bien-être de tuer, Boris Vian, « Les fourmis »

Ah, se débarrasser des gens casse-pieds

Ca m'énerve les pieds nickelés

Je broie leurs chevilles empâtées

Quel bien être de tuer

- Tu sais d'expérience ?

- Expérience vécue !

MAMAN !!!

Colère

Ta mère !

Colère maman, non

Monte dans mon ventre

Ventre de ta mère amère

Peu amène ma mémère : un tonnerre !

Ventre colère mère famille ma colère et moi

Voilà, ça va mieux. Et toi, ça va ?

Moi ? Et ta mère ? Va te faire traire Prosper !

Traire comme tu te pends au sein de ta mère

Je ne me souviens pas si c'est bon

Comme un bonbon qui apaise ma bile amère

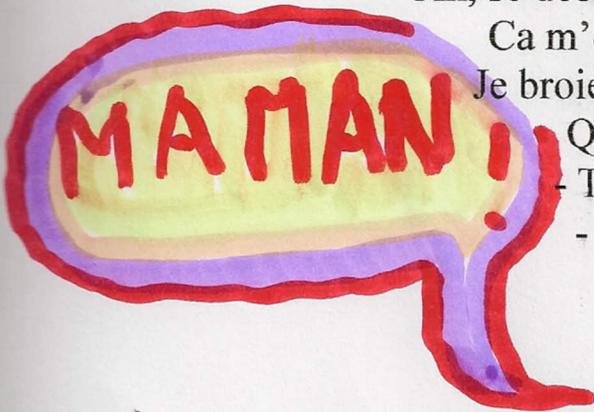
Qui calme un temps ma débile mère

Qui me calme moi, bébé tranquille

Naissance de la colère furieuse

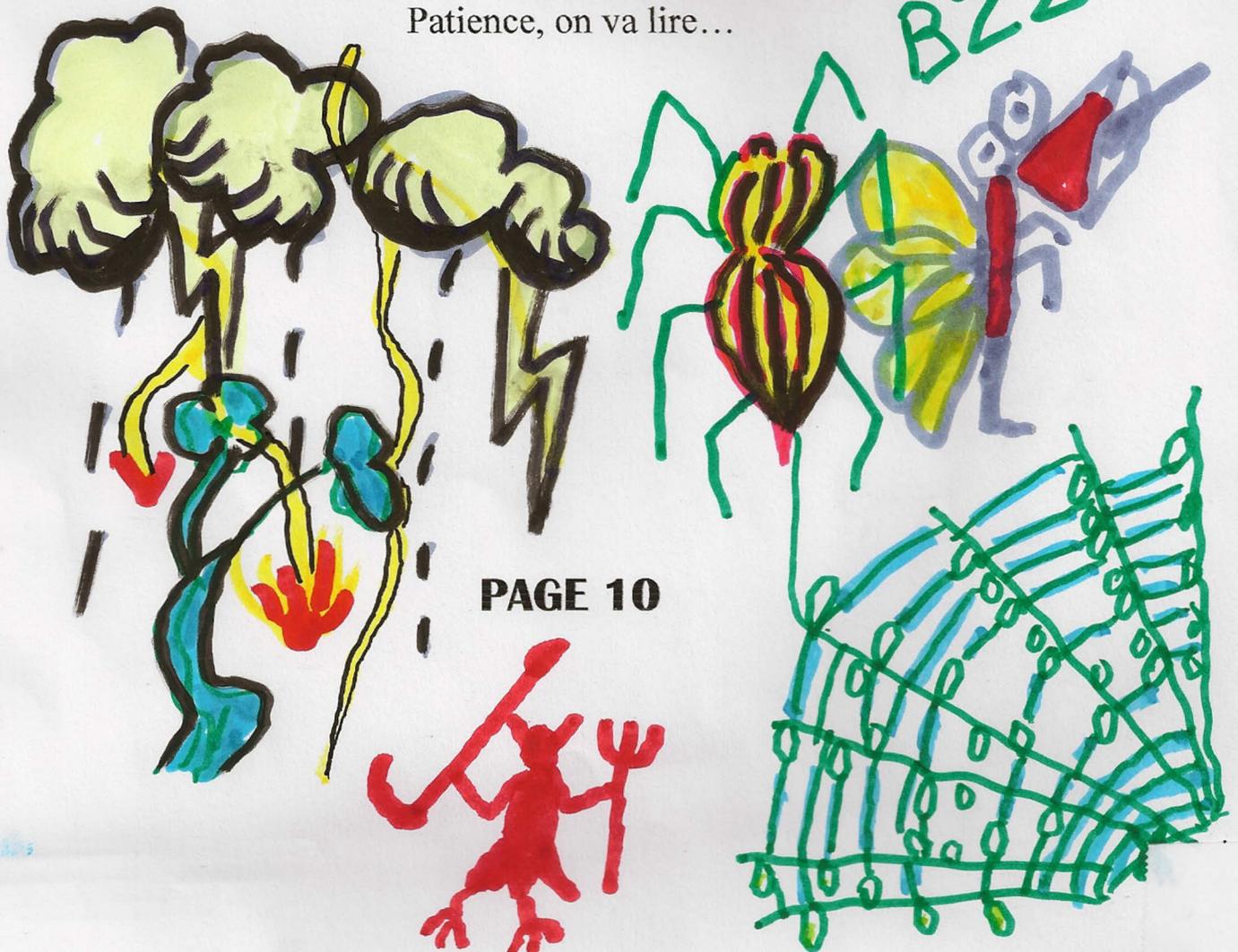
Fatigue de la guerre

PAGE 9



Mort de l'amer  
Vive l'amour  
Bravo

Colère, les éclairs, le tonnerre, les araignées, les moustiques  
Et les tiques, l'éthique ? Elastique  
Ma colère est mythique et tes tocs me rendent bique !  
Et ma colère je l'avale, je la savoure. Si elle était sortie, elle ne serait  
qu'un jet de lave brûlante, colère qui s'exprime n'est plus colère  
Ne sois pas violent, mon petit, c'est pas bien !  
Qu'est-ce qui est bien avec la colère ?  
Mais...cette dernière ! Faut bien exercer le palpitant de temps en  
temps !  
Le palpitant de l'exceptionnel, le palpitant de l'ordinaire  
Le palpitant de l'amour ?  
Ou l'amour d'une palpitante et sainte colère ?  
Bénie la sainte en colère !  
Bénie de Dieu et du Diable... et surtout bénie des hommes  
L'amour canalise la violence  
Patience, on va lire...



PAGE 10

ETC...



27 01 2011

Thierry Lombard L'Homme orchestre  
PAGE 11